



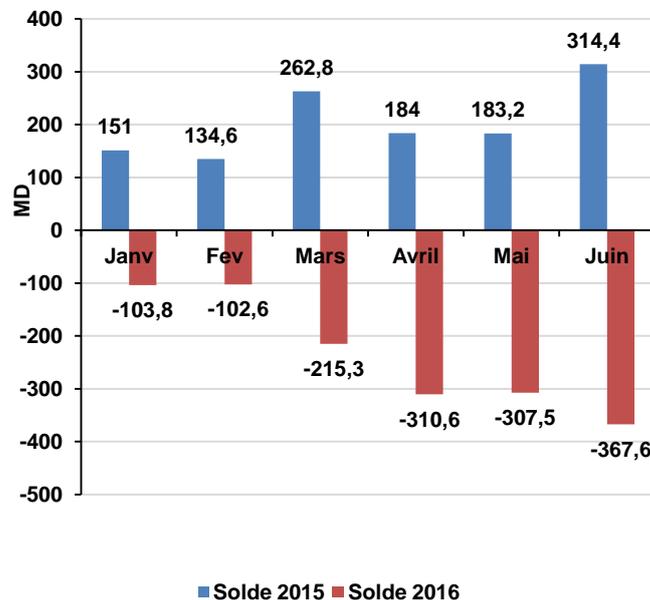
RECAP-AGRI

La balance commerciale alimentaire à fin juin 2016

La balance commerciale alimentaire a été déficitaire depuis janvier 2016 jusqu'à fin juin 2016. Le déficit au terme du 1er semestre de l'année a atteint 367.5 MD soit 681.9 MD de moins par rapport au solde excédentaire de l'année précédente où il avait été de 314.4 MD et un taux de couverture de 79.4% contre 116% en 2015.

La valeur des exportations a diminué de 38.2% en raison d'une baisse des ventes de l'huile d'olive, celle des importations a régressé de 9.6%. La réduction de la facture céréalière suite à la baisse des prix à l'import conjuguée à une diminution du volume et du prix moyen des achats de sucre expliquent en partie cette régression. L'on constate également qu'à l'exception de la pomme de terre, les prix moyens des principaux produits alimentaires importés ont baissé. Néanmoins, le déficit global de la balance commerciale du pays a été de 6034.1 MD au terme du mois de juin 2016, enregistrant ainsi une baisse de 2.2% par rapport à la même période de l'année écoulée où il avait atteint 6169.1 MD.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au terme du mois de juin 2015 et 2016

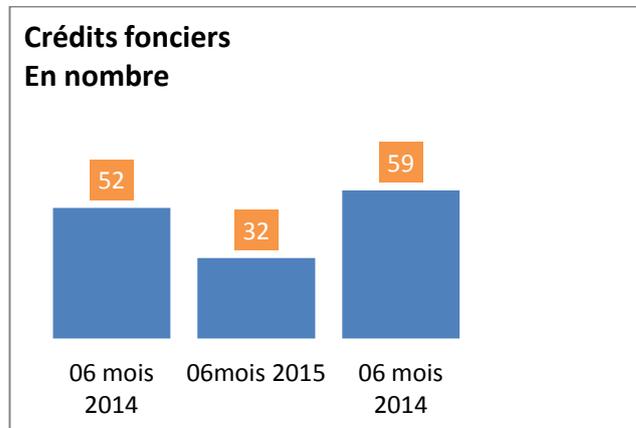
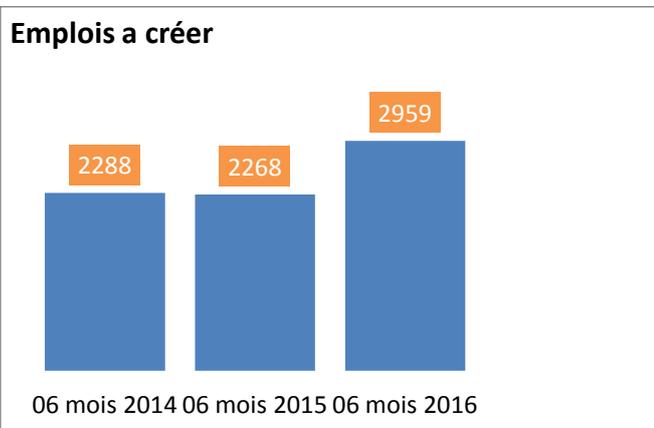
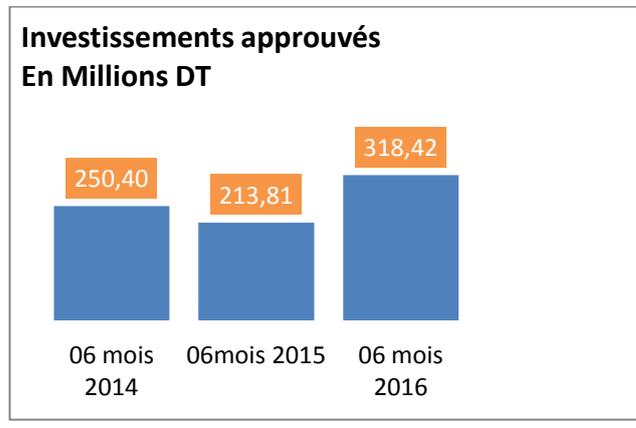
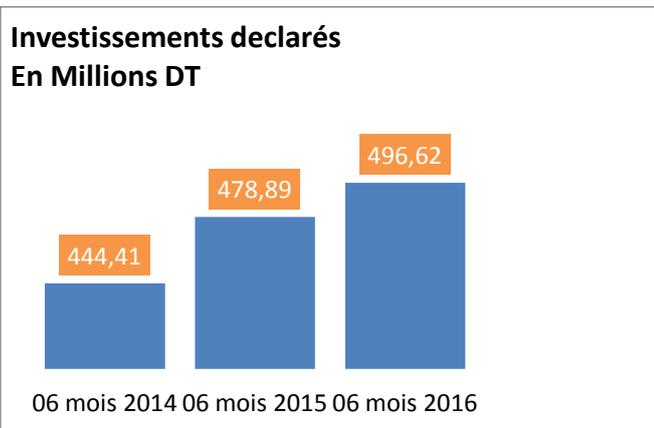
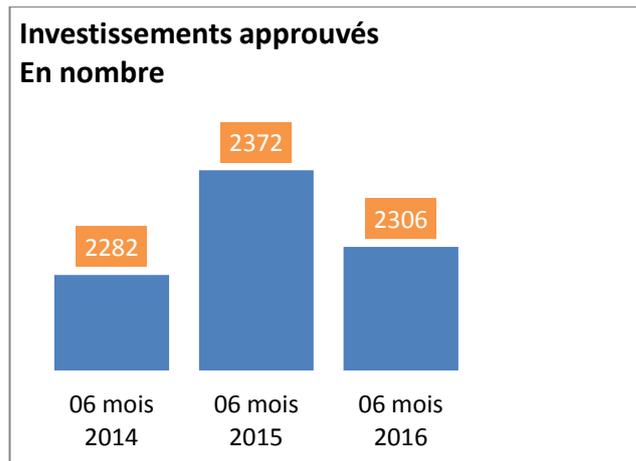
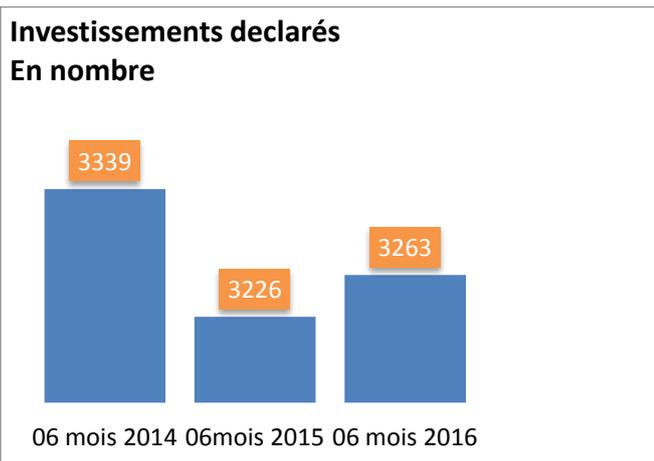


Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS

LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN JUIN 2016

Par rapport à fin Juin 2015 on distingue :

- Une hausse de **48.9%** du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de **9.4%** de la part des fonds propres et une baisse de **43.9%** de la part des crédits bancaires dans les investissements agricoles approuvés.
- Un recul de **10.5%** dans le volume des investissements alloués à la pêche.
- Hausse de **30.5%** des emplois permanents par la création de **2959** postes.



Répartition géographique des investissements agricoles approuvés

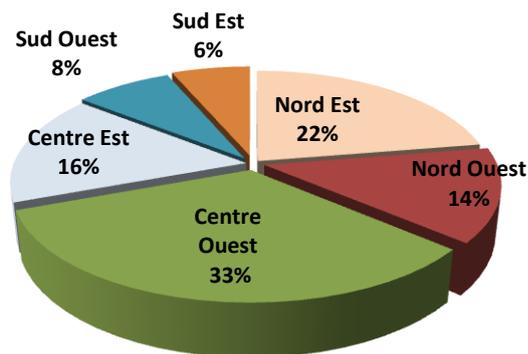
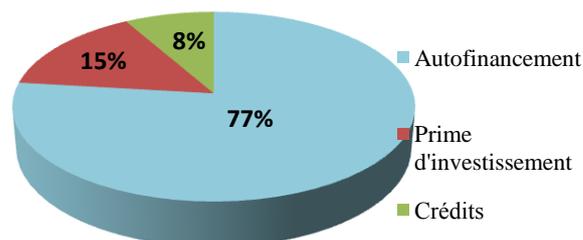


Schéma de financement des investissements agricoles approuvés

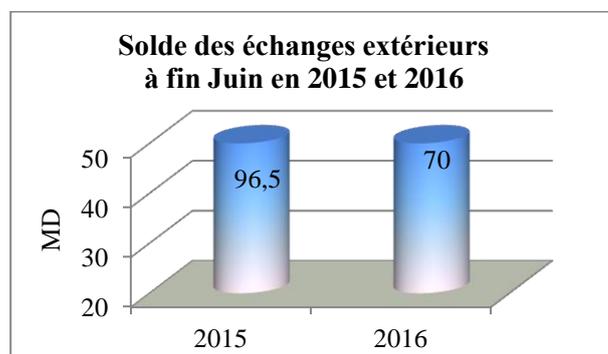


Source : Nos calculs d'après l'APIA

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Juin 2016 (Résultats de 2016 par rapport à 2015)

PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Pêche: ↓ -9,3% (52,7 mille tonnes contre 58,1 mille tonnes) • Aquaculture: ↑ 27% (4,7 mille tonnes contre 3,7 mille tonnes)
EXPORTATION	<ul style="list-style-type: none"> • Volume: ↓ -6,9% (9,5 mille tonnes contre 10,2 mille tonnes) • Valeur: ↓ -9,6% (137 MD contre 151,5 MD)
IMPORTATION	<ul style="list-style-type: none"> • Volume: ↑ 3,8% (13,6 mille tonnes contre 13,1 mille tonnes) • Valeur: ↑ 21,8% (67MD contre 55 MD)

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche à fin Juin 2016 a été positif avec (+70 MD) contre (+96,5 MD) enregistrés au cours de la même période de l'année précédente, soit une baisse de 27,5%.



NB : Les chiffres de l'année 2016 sont préliminaires.

Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.

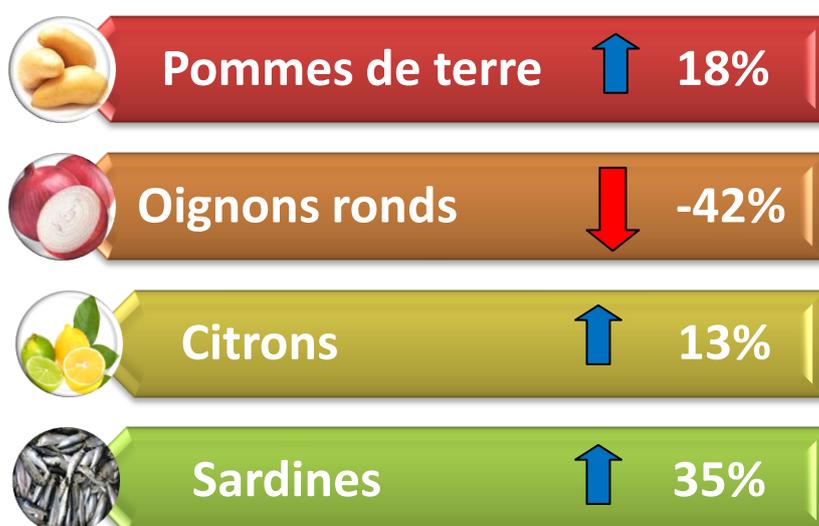
Evolution de l'offre globale Juillet 2016/ Juillet 2015

- Augmentation de l'offre des légumes (+33%)
- Augmentation de l'offre des fruits (+4%)
- Augmentation de l'offre des produits de la mer (+22%)

Evolution de l'offre des principaux produits



Evolution des prix des principaux produits

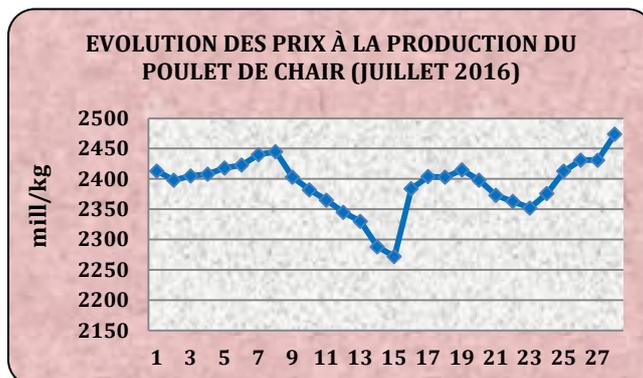


FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE (JUILLET 2016)

PRIX A LA PRODUCTION (JUILLET 2016)

Poulet de chair

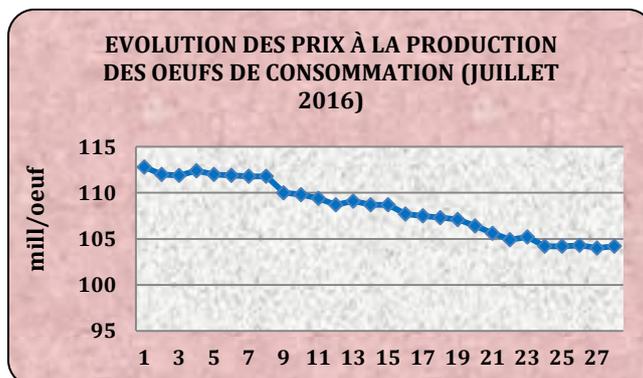
(Période du 01/07/2016 au 28/07/2016)



Les prix à la production du poulet de chair sont passés par plusieurs phases successives durant le mois de juillet 2016 avec des fluctuations qui ont varié de 2272 mill/kg le 15/07/2016 à 2474 mill/kg enregistré le 28/07/2016.

Œufs de consommation

(Période du 01/07/2016 au 28/07/2016)



Les prix à la production des œufs de consommation ont évolué à la baisse tout au long du mois de juillet passant de 112.8 mill/œuf au début du mois (le 01/07/2016) à 104 mill/œuf (le 27/07/2016).

Le prix moyen à la production (108.3 mill/œuf) a été en deçà du coût de production (138 mill/œuf) courant juillet 2016. Selon les données du GIPAC ce dernier a augmenté de 14% en comparaison avec celui du mois de juin 2016 (121 mill/œuf).

Source : L'ONAGRI d'après le GIPAC.

INFOAGRI

INFOCOI

The International Olive Oil Council (IOC), during the plenary session in Tunisia, approved new parameters for fatty acids allowing specific varieties with unique chemical makeups to meet the parameters for the extra virgin grade. With the new measure, the limits of the heptadecanoic acid (C17:0) and heptadecenoic

acid (C17:1) will be respectively increased to 0.40 percent and 0.60 percent, while for the eicosenoic acid (C20:0) the limit is set at 0.50 percent.

Source : www.oliveoiltimes.com

Tunisie : 100 000 tonnes de dattes exportées au terme de la campagne 2015/2016



La Tunisie a exporté depuis le début de la saison, en octobre 2015, et jusqu'à présent environ 100.000 tonnes de dattes contre 91.000

tonnes durant la même période de la saison précédente.

En effet, la valeur de ces exportations s'élève cette année à 423,3 millions de dinars.

Le marché européen a eu la part du lion avec 37.800 tonnes, suivi du marché de l'Afrique du Nord avec 31.000 tonnes et enfin les pays asiatiques, 15.200 tonnes.

Le ministère de l'Agriculture des Ressources Hydrauliques et de la Pêche précise que la Tunisie a exporté cette saison, 12.000 tonnes de dattes biologiques, soit 12% des exportations.

La Tunisie devrait battre, cette saison qui prend fin en septembre 2016, son record enregistré en 2013 avec 103.000 tonnes de dattes exportées.

Source : www.webdo.tn

L'Allemagne finance des projets agricoles et d'énergies renouvelables en Tunisie

L'Allemagne accordera à la Tunisie des financements d'une valeur de 145 millions d'euros, dont 29 millions d'euros sous forme de dons, en vertu de deux accords de coopération financière et technique déjà conclus.

Le document précise que cette enveloppe budgétaire sera consacrée à la réalisation des projets prioritaires dans les domaines de la gestion des eaux, de l'agriculture, des énergies renouvelables, du développement régional et rural ainsi que de l'emploi.

Ces deux accords s'inscrivent dans le cadre des négociations tenues entre les gouvernements tunisien et allemand, au cours de la 10ème session du comité de suivi et de réflexion sur la coopération financière et technique tuniso-allemande, organisée à Tunis, les 28 et 29 mai 2015.

Les deux accords reflètent l'engagement de la République d'Allemagne de poursuivre son appui à la Tunisie ainsi que la profondeur des liens d'amitié et la richesse de la coopération entre les deux pays.

Source : www.webmanagercenter.com

Prévisions à la hausse des rendements céréaliers des pays Européens

Dans son dernier bulletin sorti le lundi 25 juillet 2016, la Commission européenne prévoit des rendements en céréales d'hiver supérieurs à la moyenne des cinq dernières années en Europe. En blé tendre, l'Union européenne devrait arriver à un rendement de 6,10 t/ha contre 5,83 t/ha en moyenne quinquennale

Ce ne sera pas le cas en France où « les conditions particulièrement humides imposent une revue à la baisse des rendements par rapport au mois précédent, précise le rapport. Les rendements prévisionnels en blé d'hiver, orge d'hiver et triticale sont maintenant très proches de la moyenne sur cinq ans ». La Commission prévoit un rendement en blé tendre à 7,37 t/ha pour la récolte de 2016 (contre 7,92 t/ha l'an passé).

Pour l'Espagne, le Portugal, la Bulgarie et la Roumanie les prévisions de rendement atteindraient « un niveau record » d'après la

Commission. En Allemagne malgré les mauvaises conditions climatiques de la fin mai et début juin 2016 le rendement devrait aussi rester supérieur à la moyenne quinquennale.

Les pays en difficulté seraient la Pologne, la Grèce et Chypre pour qui la Commission européenne prévoit des rendements inférieurs à la moyenne quinquennale, en raison de mauvaises conditions météorologiques durant toute la phase de développement des cultures.

En Russie, le rapport européen annonce que « les perspectives de rendement actuel pour le blé d'hiver sont exceptionnellement bonnes, et un rendement quasi record est attendu ». Même constat pour l'Ukraine, où « les cultures sont actuellement avancées en raison de la douceur de ce printemps. Les céréales d'hiver ont déjà atteint le stade de remplissage du grain et l'accumulation de la biomasse est bien au-dessus de la moyenne ». La Commission européenne a donc revu ses prévisions de rendement à la hausse, qui sont maintenant « bien au-dessus de la moyenne de cinq ans et proches des niveaux records », conclut le rapport.

Source : www.lafranceagricole.fr

Indice phare du marché, le Baltic Dry Index est au plus haut depuis octobre 2015, après avoir touché un plus bas en février 2016.

Plus de 150 % en cinq mois : l'évolution de l'indice du coût du transport maritime des produits dits « secs » depuis février 2016 a l'allure d'une montagne russe, ou d'une fonction de courbe exponentielle. Ce dernier, le BDI (Baltic Dry Index) mesurant le prix du transport maritime des matières premières sèches comme les céréales, le fer, le charbon ou le cuivre sur 20 routes de transport, était tombé en début d'année à un plus bas historique, à 290.

Ces derniers jours, il a renoué avec les niveaux d'octobre 2015. Peu connu du grand public, cet indice, le BDI, est considéré depuis trente ans

comme un indicateur fiable de l'évolution du commerce international et de la croissance économique.

La hausse du BDI est surtout imputable au taux des navires de la catégorie Panamax dont le fort rebond entamé fin juin ne s'est pour l'instant pas démenti. Le BPI (Baltic Panamax Index) qui synthétise les tarifs pour quatre routes (la plupart pour les céréales) empruntées par les Panamax (ces cargos sont appelés ainsi car ils ont les dimensions maximum pour entrer dans les écluses du canal de Panama) a enregistré depuis la mi-juin une hausse spectaculaire (+53 %) depuis la mi-juin, à 874, un maximum depuis plus de dix mois. Le principal moteur de la croissance a été le transport depuis le golfe du Mexique et l'Amérique latine. Autre raison, la Chine a augmenté ses achats de minerai de fer et de charbon récemment. Une stratégie qui fait suite

à une réduction de la production nationale chinoise, à de faibles réserves, et aussi à une demande qui ne faiblit pas.

Début 2016, le niveau de l'indice BDI reflétait une décélération de l'activité économique en Chine, et une offre de bateaux excédentaire (de

nouveaux navires entrant en service alors que leur construction avait été décidée il y a des années à une période plus faste) ; la chute impressionnante des cours du pétrole expliquait aussi en partie la chute spectaculaire des cours.

Source : les echos.fr

La FAO appelle à la vigilance contre la grippe aviaire



« Les pays d'Afrique de l'Ouest et centrale sont en alerte alors que le virus H5N1, une grippe aviaire hautement pathogène, continue de se propager dans la région », c'est en ces termes que l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a lancé dans un communiqué de presse une alerte qui avertit que la souche pouvait contaminer les

humains et les volailles et s'avérer fatale pour les deux espèces.

Selon la FAO, les nouveaux foyers enregistrés au Cameroun suscitent de grandes inquiétudes sur le fait que la maladie puisse se propager vers le sud et déclencher ainsi des interventions d'urgence à l'échelle nationale et mondiale afin de la contenir.

Les derniers foyers du virus H5N1 sont apparus dans des exploitations agricoles au Cameroun. Au total, six pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale ont lutté contre la grippe aviaire, dont le Nigéria, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Niger. Le Nigeria continue d'être le pays le plus affecté, avec plus de 750 foyers au total et presque 3,5 millions d'oiseaux morts ou abattus.

Les gouvernements voisins sont donc appelés à se montrer vigilants et à poursuivre leur surveillance accrue, ainsi que leurs efforts de prévention.

Source : FAO

Un extrait de plantes retarde la maturation des fruits de trois semaines



La nanotechnologie pourrait être la solution qui peut augmenter la durée de conservation des fruits frais, tel que rapporté par les chercheurs. Selon l'Association d'Emballage Actif et Intelligent (AIPIA), des chercheurs du

Canada, de l'Inde et du Sri Lanka ont créé une application de la nanotechnologie à partir d'un extrait d'une plante naturelle appelée « Hexanal » qui peut être utilisé pour retarder la maturation des fruits.

Hexanal inhibe une enzyme de la plante lors de la maturation des fruits. Les scientifiques ont constaté que la pulvérisation des plantations de mangues avec une faible concentration de ce composé diminue de trois semaines le processus de maturation.

Cette découverte pourrait être particulièrement utile pour la banane, la mangue et la papaye. La même équipe de recherche développe également un emballage intelligent fabriqué à partir de matériaux comme la fibre de banane qui libère lentement l'Hexanal pour prolonger la durée de stockage des fruits après leur récolte.

AIPIA a noté que les producteurs pourraient gagner jusqu'à 15 pour cent dans le

retardement du processus de maturation. Une fois récoltée, la mangue "traitee" a gardé sa fraîcheur jusqu'à 26 jours en stockage à froid et 17 jours en température ambiante. Ces essais sont également en cours en Afrique avec d'autres fruits.

Hexanal est déjà approuvé comme additif alimentaire aux États-Unis et AIPIA atteste

qu'il ne laisse pas de résidus nocifs. C'est un composé très naturel. Lorsque le fruit est pulvérisé ou trempé dans ce produit, le composé disparaît dans une période de 48 heures, sans aucune trace.

Source : hortitecnews.com.

Pêche mondiale: 31% des stocks sont surexploités et la consommation a doublé depuis 1960

Selon le dernier rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) intitulé "Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture (SOFIA)" publié en 2016, la production mondiale de la pêche de capture a atteint 93,4 millions de tonnes en 2014, dont 81,5 millions de tonnes prélevées en mer et 11,9 millions de tonnes en eaux continentales. La Chine demeure le principal producteur mondial (14,8 millions de tonnes) devant l'Indonésie (6 millions de tonnes), les États-Unis (4,9 millions de tonnes). La pêche artisanale emploie 90% des personnes travaillant dans le domaine des pêches de capture. En 2014, les captures ont touché des records pour 4 groupes d'espèces de grande valeur à savoir les thonidés, les homards, les crevettes et les céphalopodes. Les thons et espèces apparentées comptent d'ailleurs pour près de 7,7 millions de tonnes dans les captures mondiales.

En parallèle, la production aquacole continue de progresser pour atteindre 73,8 millions de tonnes (59 millions de tonnes en 2010), dont 45,5 millions de tonnes d'animaux d'élevage produits par la Chine (60% de la production mondiale d'élevage). Face à une flotte de 64.000 navires de pêche de plus de 24 m (stable par rapport à 2012), la situation mondiale des stocks de poissons continue de se dégrader.

D'après les estimations des experts de la FAO, 31,4% des stocks étaient exploités à un niveau biologiquement non durable, c'est-à-dire surexploités et 58,1% étaient exploités à leur maximum. Seuls 10,5% des stocks de poisson sont encore sous-exploités. D'ailleurs les 10 espèces les plus pêchées au monde représentent 27% de la production mondiale. A l'échelle mondiale, la consommation apparente de poisson par habitant a progressé, d'une moyenne de 9,9 kg dans les années 1960 à 14,4 kg dans les années 1990 et à 19,7 kg en 2013. Les premières estimations pour 2014 et 2015 tablent sur le franchissement de la barre des 20 kg par habitant. Malgré la hausse de la demande, les prix moyens du poisson ont baissé en 2015, après les flambées enregistrées en 2014. La production mondiale totale pêche et aquaculture va continuer de croître pour atteindre 196 millions de tonnes à horizon 2025. Cette évolution représente une hausse de 17% entre la période de base (moyenne de la période 2013-2015) et 2025, mais une croissance annuelle plus lente que celle de la décennie précédente (1,5% contre 2,5%). La quasi-totalité de l'augmentation de la production proviendra des pays en développement (85% des captures en 2025). La part de l'Asie va encore croître pour passer de 70% actuellement à 73% en 2025. La croissance de la demande mondiale en produits de la pêche sera satisfaite par la production aquacole qui atteindrait 102 millions de tonnes en 2025. A horizon 2025, les disparités de consommation subsisteront entre pays développés et pays en développement.

Source: www.boursier.com



Observatoire National de l'Agriculture

**30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71-801-055/478
Télécopie : (+216) 71-785-127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn**